ferme, si profonde, si tendre, qu'elle est demeurée fixe et a mis à jamais nos plus téméraires prétentions au défi de faire mieux.

« ... Notre union fait notre force. Les fidèles et les pasteurs ne font qu'un ; les pasteurs ne font qu'un ensemble ; les uns et les autres ne font qu'un en Vous : votre amour nous lie tous en un même faisceau.

« Nous savons, Monseigneur, que cette unité de pensées, ces fidélités de cœur, ces unanimités d'âme sont ce qui, de notre part, vous charme le plus : c'est pourquoi nous venons, au début d'une nouvelle année, vous renouveler l'assurance de notre filiale tendresse...

« Accordez-nous, Monseigneur, l'humble liberté de comprendre dans nos vœux Monseigneur l'Archevêque de Montréal, votre hôte auguste, et de déposer à ses pieds, avec l'hommage de notre profond respect, celui de nos souhaits : puisse en particulier Sa Grandeur être aussi tendrement aimée de tous les siens que vous l'êtes, Monseigneur, de tous les vôtres ! car encore une fois, Monseigneur, nos cœurs sont à vous comme au premier jour : vous êtes leur douceur, ils seront votre puissance... »

Monseigneur visiblement heureux a remercié l'orateur d'avoir exprimé avec l'exquise délicatesse dont il est coutumier les vœux de tous. Puis, se tournant vers son noble visiteur, il lui a dit avec quelle joie le clergé de Valence s'unissait à celui de Montréal pour offrir à Sa Grandeur les souhaits les plus respectueusement dévoués.

Mgr Fabre, digne fils des Français qui allèrent jadis fonder une colonie au Canada et dont les descendants sont demeurés si attachés au drapeau de la mère patrie, a répondu fort aimablement qu'il était, en revenant de Rome, très désireux de revoir la France et surtout Mgr Cotton, pour qui il professait la plus grande estime et la plus vive sympathie. « Nous avons été sacrés le même jour, a dit l'éminent prélat, quoique à deux ans d'intervalle (1873, 1875), et, de Montréal, je suis toutes les phases de votre laborieux et vaillant épiscopat » Mgr a souhaité ensuite aux prêtres du diocèse des populations aussi chrétiennes que celles du Canada...

Nous nous sommes inclinés sous la main bénissante des deux Pontifes, charmés de tout ce que nous venions d'entendre et disant intérieurement à ces augustes Pères : « *Ad multos annos !* »

(Semaine religieuse de Valence).